

Monsieur Olivier Fabre

J'ai lu avec curiosité votre propos (en pièce jointe) intitulé "Sivens, la France dans le mur" sur la mort de Rémi Fraisse et votre approbation au projet de barrage de Testet-Sivens.

Je précise que je l'ai lu avec curiosité et non pas avec intérêt car vous m'avez donné l'habitude de ne pas prendre au sérieux votre phraséologie populiste et caricaturale.

Il se trouve, monsieur Olivier Fabre, que je suis de ces opposant-e-s au projet de barrage de Sivens que vous insultez dans votre édito de la Montagne Noire.

Vous parlez, comme souvent, d'un sujet que vous ne connaissez pas, ou seulement à travers les articles de journaux que vous avez pu lire ou les commentaires radio entendus.

Or, monsieur Fabre, je suis de celles et de ceux qui participent à cette lutte. Avec mes maigres moyens. Avec le peu de temps que le travail salarié me permet.

Contrairement à ce que vous affirmez sans vergogne, il n'y a, sur la Zone A Défendre du Testet-Sivens, aucun-e "manifestant-e professionnel-le" !

Une grande partie des opposant-e-s sont des salarié-e-s, qui comme moi, prennent sur leur temps libre, pour s'impliquer dans la vie de la société et la défense de la nature.

D'autres sont à la retraite ou privés d'emploi...

Certain-e-s bénéficient d'un revenu d'insertion. D'autres encore sont sans aucun revenu. Ni RSA, ni salaire, ni rente. J'imagine que cette éventualité ne vous a pas traversé l'esprit.

Vous semblez vous interroger sur l'identité des responsables de la mort de notre camarade Rémi Fraisse. Quand on se pose une question, il faut avoir l'honnêteté de ne pas présumer par avance de la réponse. Que celle-ci nous plaise ou pas.

Or, en vous lisant, vous accablez les opposant-e-s au projet d'être les responsables de la mort de Rémi. Vu que je suis un des opposant-e-s au projet, je dois me sentir visé par votre assignation. Pourtant les coupables, nous les connaissons : le préfet du Tarn, l'Etat français qui permet l'utilisation d'armes contre son peuple, Thierry Carcenac et la majorité du Conseil Général du Tarn, les Gardes Mobiles et ceux qui leur ont donné l'ordre d'être présents et de tirer...

Vous décorez de la palme de la bêtise Cécile Duflot, membre d'Europe Ecologie-Les Verts, et ex Ministre. Et quelques mots après vous vous ridiculisez en répétant des mensonges pitoyables sur des jets d'acide dont auraient été victimes les Gardes Mobiles.

Monsieur Olivier Fabre, la déontologie journalistique impose aussi la vérification des sources de propos répétés ! Je ne saurai vous conseiller d'envoyer des journalistes, autant qu'il puisse y en avoir dans votre journal, sur place afin de se rendre compte réellement des affrontements.

Peut-être à ce moment là, feriez-vous la différence entre agression et légitime défense.

Politiquement, vous montrez votre ignorance. Vous êtes de ce troupeau qui confond "démocratie" et "délégation du pouvoir" !

Je ne vous ferai pas l'affront de vous inviter à réviser vos leçon d'histoire politique, mais la démocratie n'est pas la force d'une minorité. Elle n'est pas non plus, celle de la majorité, quoi qu'en pense de nombreuses personnes. Vous vous inscrivez dans cette délégation du pouvoir qui sert une classe politique et affairiste. Mais cette délégation n'est pas le pouvoir populaire. En cela, elle n'est

pas la démocratie.

Pour vous, le fait qu'un certain nombre d'élus du Conseil Général du Tarn, influencés par la Compagnie d'Aménagement des Côtes de Gascogne, aient voté le commencement de la destruction de cette zone en fait un acte "démocratique". Alors qu'il s'agit là de la tentative d'une minorité de faire passer ses intérêts privés grimés en intérêts collectifs !

La duperie a assez duré.

Je termine mon courrier par cette remarque : monsieur Fabre, votre utilisation ridicule, pathétique du terme "ayatollahs verts-rouges" ne vous honore pas. Vous pensez peut-être, comme dans les cours de récréation, que le premier qui insulte l'autre obtient raison et vérité. Hélas. La vérité, se rit des pantins.

Me tenant à la disposition d'un débat d'idées.

Patrice Kappel

Militant bénévole.

Opposant au projet de barrage de Sivens-Testet

Opposant aux violences policières.

Membre d'Amnesty International